

Agenda politique

Forum Génération Égalité (FGE)

Coalition d'action contre les violences fondées sur le genre

Recommandations conjointes de l'Alliance MenEngage à l'attention des responsables de la coalition d'action

Raison d'être:

Afin de prévenir, de réagir et d'éliminer toutes les formes de discrimination et de violence envers l'ensemble des filles et des femmes, il convient de s'attaquer à leurs causes profondes. Ce qui devrait notamment consister, mais sans s'y limiter, à inciter les garçons et les hommes à une remise en question des attitudes et normes sociales sous-jacentes qui les poussent à commettre des violences, ainsi qu'à perpétuer une culture de l'impunité poussant à taire ses propres violences, ou celles commises par d'autres garçons et d'autres hommes.

Les cadres existants ne reconnaissent guère la nécessité de se pencher plus spécifiquement sur les normes sociales et stéréotypes liés aux masculinités, et à l'origine de la violence faite aux filles et aux femmes. Ils ne reconnaissent pas davantage le potentiel des politiques et programmes ciblant dans leurs différents rôles les garçons et les hommes pour remettre en question ces normes et attitudes.

Des normes de genre rigides, doublées de perceptions néfastes de ce que signifie être un homme ou une femme, encouragent les hommes à perpétrer des violences de genre en s'accordant le pouvoir de dicter les conditions présidant aux rapports sexuels et au contrôle des ressources. De fait, les femmes se trouvent encore trop souvent dans une position de soumission, avec un manque de pouvoir politique et économique, et subissent des violences. Les normes de genre, rigides, et les pratiques préjudiciables déterminant le comportement des individus sont à l'origine de l'injustice de genre et de la violence fondée sur le genre. Elles sont maintenues et renforcées par les communautés, la société civile et les institutions, se reflétant dans les mécanismes et infrastructures des sphères juridique et politique.

Le recours masculin à la violence contre les filles et les femmes ne résulte pas du hasard ^[1]. Il existe des facteurs clairs qui poussent les hommes à faire usage de la violence contre celles-ci, et des facteurs conditionnant les femmes à subir des violences et de la discrimination : le fait d'avoir été témoin ou victime de violence dans l'enfance, des normes et attitudes favorisant les violences de genre, un manque de responsabilité et un contexte d'impunité, ou encore des pressions économiques. Ces facteurs peuvent être exacerbés dans certains contextes — quand les inégalités de genre et les structures familiales de type patriarcal sont omniprésentes, dans les pays où les lois contre les violences faites aux filles et aux femmes ne sont pas appliquées ou sont limitées, et dans les zones de (post-) conflit.

La transformation fondamentale des normes sociales, nécessaire pour prévenir les violences de genre et promouvoir l'équité et la justice de genre, ne peut être accomplie que si les normes internationales, régionales et nationales relatives aux droits de l'homme et aux violences de genre reconnaissent les causes profondes de cette violence, et traitent simultanément les niveaux individuel (relationnel), communautaire, sociétal, institutionnel

et gouvernemental, en synergie. **Des programmes de transformation du genre bien conçus, visant à impliquer les garçons et les hommes pour modifier les normes de genre destructrices sous-jacentes, sont efficaces pour réduire les violences envers les filles et les femmes** [2].

Environ une femme sur trois dans le monde subit au cours de sa vie des violences physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime. Près de quatre féminicides sur dix sont commis par un partenaire intime, et plus de 50 % des enfants subissent des violences, souvent dans des environnements supposés être sûrs : à la maison et à l'école.

Dans le monde, 18 % des filles et femmes âgées de 15 à 49 ans, et ayant déjà eu un partenaire intime, ont subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur partenaire actuel ou précédent au cours des 12 derniers mois.

Ces niveaux élevés de violence entre partenaires intimes servent à maintenir le contrôle des hommes sur la vie des femmes, à la fois directement, par le fait de la violence, et indirectement, par la crainte féminine de la violence masculine. En ce sens, les effets de la violence domestique ne se limitent pas au foyer.

Il est en effet également vrai – bien que rarement mis en avant – que l'histoire personnelle des auteurs de violences terroristes, lorsqu'elle est connue, inclut souvent des antécédents de violence contre des partenaires intimes. Comme le soulignent Díaz et Valji, on peut trouver dans l'histoire personnelle de presque tous les auteurs d'incidents terroristes et tueries de masse survenus dans les pays occidentaux ces dernières années, des exemples d'expression de la misogynie ou de violence domestique. Ce qui est remarquable, car ni les actes ou expressions misogynes, ni la violence à l'égard des femmes, ne sont généralement signalés et documentés de manière exhaustive.

De même, dans les semaines qui ont suivi le début de l'épidémie de COVID-19, on a signalé une augmentation alarmante de la violence à l'égard des femmes et des enfants, liée aux mesures de confinement imposées par de nombreux gouvernements. Dans l'État de Chihuahua, au Mexique, on a signalé une augmentation de 65 % des féminicides entre mars et avril 2020. Depuis que l'International Rescue Committee a ouvert au Liban une ligne d'assistance téléphonique dédiée aux violences de genre, le nombre de jeunes filles et de femmes venues y chercher de l'aide a plus que doublé entre les deux premiers mois de l'année et mars-avril. L'UNFPA prévient que 15 millions de cas supplémentaires de violence fondée sur le genre (VFG) se produiront tous les trois mois tant que le confinement se poursuivra. Mais l'épidémie de COVID-19 et les mesures de santé publique imposées en réaction ne sont pas la cause de ce pic de violence contre les femmes et les enfants : ils ne font qu'exposer et aggraver les inégalités sous-jacentes alimentant cette violence.

La violence à l'égard des filles et des femmes n'a fait qu'être qu'exacerbée par la diffusion des technologies numériques dans la société, alimentant notamment la montée des mouvements masculinistes. L'un des aspects les plus dangereux des messages émanant de ces groupes est la minimisation des violences faites aux filles et aux femmes, souvent associée à l'affirmation que les violences à l'égard des garçons et des hommes sont tout aussi préoccupantes. Des décennies de recherche le montrent pourtant clairement : la violence à l'égard des filles et des femmes est normalisée à un degré extraordinaire dans de nombreuses sociétés.

Stratégies

- Concevoir et mettre en œuvre des politiques et programmes visant les causes profondes de toutes les formes de discrimination et de violence, notamment les normes sociales, stéréotypes, croyances et attitudes à l'égard du pouvoir et des privilèges, lesquels découlent d'injustices structurelles et de structures de pouvoir patriarcales.
- Contextualiser les systèmes sociaux au sens large, en tant que cadre global, pour mettre fin à toutes les violence envers l'ensemble des filles et des femmes. Cette violence se manifeste sous de nombreuses formes, fussent-elles sexuelle, institutionnelle, économique, homophobe, transphobe, biphobe, ou entre hommes et garçons. Mais en proposant un modèle pour en combattre les causes profondes, nous évitons de séparer ces approches entre elles.
- Mener des évaluations et audits des lois relatives à l'élimination de la violence de genre, de la violence domestique et de celle perpétrée contre toutes les filles et femmes quand elles ne sont pas correctement appliquées, et développer des interventions ciblées sur les obstacles à leur mise en œuvre, y compris les normes sociales. Encourager les gouvernements à voir leur rôle dans la transformation des normes sociales, et pas seulement dans l'application de politiques et de lois.
- Les stratégies d'implication des garçons et des hommes, pour s'assurer qu'elles sont évolutives et durables, devraient inclure des interventions et transformations à différents niveaux, selon un modèle socio-écologique.
- Tenir les garçons et les hommes responsables des violences qu'ils ont commises doit faire partie des stratégies nationales visant à mettre fin et à éviter les violences faites aux filles et aux femmes. Les programmes destinés aux hommes ayant usé de violence à l'endroit des filles, des femmes et des personnes issues de minorités identitaires peuvent s'inscrire dans le cadre d'un soutien communautaire global apporté aux personnes ayant survécu à la violence. Quand ces programmes se doublent d'un système judiciaire efficace, qu'ils sont reliés à la communauté et combinés à un soutien et une protection adéquats des survivantes à la violence, ils peuvent constituer un élément important dans l'élimination et de l'évitement de la violence future ^[3].
- Tenir les institutions de tous les secteurs — dont les dirigeants sont généralement une majorité d'hommes — responsables de l'adoption de pratiques, programmes, d'une éducation et de politiques visant à transformer les attitudes, pratiques, normes et dynamiques de pouvoir néfastes qui entretiennent la violence structurelle envers les filles et les femmes.
- Tenir l'État responsable de l'adoption, de la conception, de l'application, du suivi et de l'évaluation de stratégies nationales d'ensemble visant à mettre fin et à éviter les violences faites aux filles et aux femmes, en implémentant des programmes de prévention primaire et secondaire pour empêcher et réagir à cette violence.
- Tenir la communauté internationale et les Instruments des droits de l'homme responsables du lancement d'un appel explicite à l'intensification et à la mise en œuvre de programmes universels de prévention primaire, afin de mettre un terme à l'usage masculin de la violence contre les filles, femmes ou toute autre personne.
- Des processus d'éducation collective bien conçus peuvent entraîner des changements d'attitude et, dans certains cas, modifier des comportement associés à ces types de violence ^[4]. Parmi les hommes perpétrant des violences sexuelles, un pourcentage important a pour la première fois été violent à l'adolescence. Il est donc essentiel d'atteindre les garçons et jeunes hommes au moment où leurs attitudes et croyances sur les stéréotypes de genre se développent, avant qu'ils n'aient pour la

première fois recours à la violence. Former des enseignants et travailleurs sociaux à faciliter l'éducation de groupe et les campagnes scolaires de prévention des violences faites aux filles et aux femmes peut s'avérer efficace pour éliminer et éviter toutes les formes de discrimination et de violence, tout comme en œuvre des programmes scolaires sensibles aux genres.

- Une éducation sexuelle complète et universelle, avec une référence spécifique au genre, ainsi qu'aux rôles et responsabilités des garçons et des jeunes hommes, peut se montrer efficace pour les sensibiliser et prévenir la violence. Une éducation sexuelle complète augmente la sensibilisation aux rapports sexuels protégés, à la sexualité et aux relations saines et non violentes. Elle peut donner aux jeunes les moyens de négocier les conditions de l'acte sexuel, de comprendre l'importance du consentement et d'apprendre à résister à la pression exercée par leurs pairs pour qu'ils acceptent, voire se livrent à des violences contre les filles et les femmes.
- Encourager les garçons et les hommes à participer comme modèles positifs et éducateurs est une stratégie clé pour mettre fin aux cycles de violence, de discrimination et d'oppression. Les programmes destinés aux pères et aux personnes s'occupant d'enfants qui mettent l'accent sur les alternatives aux châtiments corporels, promeuvent des relations saines et égalitaires et encouragent l'éducation des enfants dans des conditions d'équité de genre, se sont révélés prometteurs pour mettre fin aux violences contre les femmes et les enfants.
- Les garçons et les hommes peuvent également jouer un rôle positif dans le changement d'attitudes à l'égard des survivantes aux violences sexuelles, ainsi qu'aux violences fondées sur le genre dans les situations de conflit et d'après-conflit. Les auteurs de ces actes doivent être tenus responsables, et des efforts déployés pour transformer leurs sociétés en modifiant les normes sociales et de genre, ainsi que les stéréotypes et le comportement des garçons et des hommes selon un socle de non-violence, d'attention et d'égalité. Compte tenu de la forte exposition à de multiples formes de violence pendant les conflits, un soutien psychosocial permettant aux hommes, femmes, garçons, filles et autres identités de surmonter leurs traumatismes peut s'avérer efficace dans la prévention de futures violences.
- Les garçons et les jeunes hommes qui subissent, et/ou sont témoins de violences à l'encontre de leur mère, sont deux fois et demi à trois fois plus susceptibles de recourir à la violence contre leurs partenaires lorsqu'ils seront devenus adultes ^[5]. Malgré cela, peu d'enfants exposés à la violence ont accès à un soutien psychosocial d'amélioration, et ces services sont rarement disponibles dans les écoles ou les communautés. Les approches de prévention secondaire telles que le conseil et l'éducation en groupe, grâce auxquelles les jeunes témoins de violences domestiques peuvent recevoir un soutien, sont essentielles pour briser les cycles de violence. Elles devraient être accessibles dans toutes les écoles et milieux communautaires.
- Beaucoup, et peut-être même la plupart, des garçons et des hommes de par le monde croient que la violence contre les filles et les femmes est une violation de droits, mais la plupart d'entre eux gardent le silence lorsque des garçons et hommes de leur connaissance se livrent à de telles violences ^[6]. Ceci confirme l'importance des interventions auprès des témoins, tout comme des approches de responsabilisation communautaire où ceux qui s'opposent déjà aux violences contre les filles, femmes et personnes d'autres identités sont encouragés et soutenus pour s'exprimer lorsqu'ils constatent que d'autres garçons, d'autres hommes font usage de violence. De telles approches — qu'elles soient mises en œuvre dans les écoles, les communautés, le lieu de travail ou via le sport — ont montré dans de nombreuses études d'évaluation d'impact leur efficacité pour modifier les attitudes masculines et renforcer les normes communautaires affirmant le caractère inacceptable de la violence contre les femmes ^[7].

- Donner du pouvoir aux filles et aux femmes est essentiel, mais les programmes concentrés sur leur seul empouvoirement peuvent entraîner un retour de bâton sous forme d'augmentation de la violence masculine ^[8]. D'autre part, plusieurs études recensent des changements positifs dans les conflits de couple à la suite d'initiatives visant à inciter les hommes à soutenir l'autonomisation économique des femmes.

¹ [1] Barker G., Peacock, D., (2012) Travailler avec les hommes et les garçons pour promouvoir l'égalité des sexes: un examen du terrain et des approches émergentes, 2012.

[2] Peacock, D. et Barker, G. (2014) Travailler avec les hommes et les garçons pour prévenir la violence sexiste: principes, leçons apprises et voies à suivre. *Men and Masculinities*, Vol. 17 (5) pages 578 à 599

[3] Gondolf, E. (2009) La survie des programmes de batterie? Répondre aux «pratiques fondées sur des données probantes et améliorer le fonctionnement du programme». Document de position présenté au symposium sur les politiques - Intervention des agresseurs: faire le travail et mesurer les progrès. Parrainé par le National Institute of Justice and Family Violence Prevention Fund, Bethesda, MD, 3-4 décembre 2009.

[4] Impliquer les hommes et les garçons dans le changement des inégalités de santé fondées sur le sexe: données probantes issues des interventions du programme. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2007

[5] Barker G., Peacock, D., / Travailler avec les hommes et les garçons pour promouvoir l'égalité des sexes: un examen du terrain et des approches émergentes, 2012.

[6] Berkowitz, A. D. (2010). «Fostering Healthy Standards to Prevent Violence and Abuse: The Social Standards Approach» in Keith Kaufman, ed. La prévention de la violence sexuelle: livre de référence d'un praticien, Holyoke MA

[7] Banyard, V. L., Moynihan, M. M., Plante, E. G. (2007). Prévention de la violence sexuelle grâce à l'éducation des spectateurs: une évaluation expérimentale. *Journal de psychologie communautaire*. 35 (4), 463-481

[8] Peacock, D et Barker, G. (2012) «Travailler avec les hommes et les garçons pour promouvoir l'égalité des sexes: un examen du terrain et des approches émergentes.» Préparé pour la réunion du groupe d'experts sur la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles pour la CSW. Bangkok, Thaïlande 17-20 septembre 2012